

12 Sports

Football/U17/Après la publication de la liste des 21 Panthères

Ce qu'il ne faut pas oublier

Serge Alexis MOUSSADJI
Libreville/Gabon

PIERRE Mfoumbi a présenté, samedi dernier, la liste des 21 jeunes Gabonais qui vont participer à la prochaine édition de la CAN U17. Pour mémoire, trente U17 avaient rallié le Maroc pour peaufiner leur préparation, il y a quelques semaines. Depuis ce séjour, sept jeunes ont donc dû quitter l'équipe. La forme du moment et les postes à pourvoir ont conduit au choix final énoncé le week-end dernier.

Sans, cependant, remettre en cause les choix du sélectionneur national, cette liste pose au moins deux problèmes.

1) Le tournoi de détection : organisé de février à mars derniers, cette compétition a permis de comprendre que la formation et le suivi (médical, sportif et administratif) des jeunes footballeurs sont vitaux pour le football gabonais. Même si cela n'était pas le but initial, ce tournoi a démontré que l'encadrement des jeunes, surtout à l'intérieur du pays, n'a pas encore atteint le niveau escompté. Et cela se ressent



Photo : Serge Alexis Moussadji

Le sélectionneur national des U17, Pierre Mfoumbi.

lorsqu'on se penche un peu sur la liste communiquée

par Pierre Mfoumbi dernièrement. Plus de 200

footballeurs en herbe avaient été testés à Libre-

ville, Port-Gentil, Tchibanga et Franceville. Et

seulement trois intègrent la sélection nationale. Un nombre qui sonne surtout comme un aveu d'échec de la politique sportive menée depuis plusieurs années. Notamment dans la détection et la formation.

2) Quid des catégories des équipes de D1 et D2? Ce point est intimement lié au premier. Cette liste définitive pose le problème des "petites" catégories dans les clubs professionnels gabonais. Seulement huit jeunes appartiennent à des formations de première division. Mounana tient le plus fort contingent avec six éléments, CMS et Mangasport n'en ont respectivement qu'un seul dans le groupe concocté par Mfoumbi. Ce sont donc les "centres de formation" ou les pensionnaires de D3 qui se taillent la part du lion.

Académie club de Libreville a de quoi se frotter les mains, puisque dix jeunes sont issus de ses rangs. Irumba FC, Bangombe et As Val ont chacun un unique petit footballeur. Ainsi, ces derniers émarquent avec treize éléments dans l'effectif définitif. Une part qui ne peut que susciter quelques interrogations.

Coupe d'Afrique des U17

Plusieurs sélections déjà présentes au Gabon

A.M.
Libreville/Gabon

meroun et la Guinée ; et dans le groupe B, l'Angola et le Niger.

APRÈS avoir organisé la Can 2017, version seniors, aux mois de janvier et février derniers, le

Gabon remet le couvert, cette fois avec l'organisation de la Can des U17, qui va se jouer du 14 au 28 du mois en cours à Libreville et Port-Gentil. S'il n'y a pas suffisamment d'engouement au-

tour de cet événement dont le coup d'envoi sera donné ce dimanche, il n'empêche que les délégations des pays devant prendre part à cette compétition ont commencé à fouler le sol gabonais.

C'est le cas, notamment, du Mali et de la Tanzanie, deux équipes du groupe B basé à Libreville, également du Ghana qui a rejoint le Gabon, pays organisateur déjà présent dans la capitale écono-

mique, où est logé le groupe A. Il manquait donc à l'appel, dans le groupe A : le Cameroun et la Guinée, et dans le groupe B : le Niger et l'Angola.

Droit au but

Union sacrée pour un saut dans l'inconnu

LES yeux des Gabonais seront braqués dimanche prochain vers Port-Gentil, où sera donné le coup d'envoi de la 12e Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans (U17). Les Panthères qui ouvrent, en effet, le bal contre la Guinée abattent, en fait, leur joker d'entrée. Parce que dans ce groupe A basé dans la capitale économique, et qu'on peut, au regard des adversaires en présence, qualifier de Groupe de la mort, la suite s'annonce rude pour les cadets gabonais. C'est d'autant plus vrai que vont se dresser face au Gabon, le Ghana et le Cameroun, deux pays habitués aux grandes compétitions internationales, donc au très haut niveau. C'est du solide ! Sans forcément être d'accord avec lui, on comprend, cependant, l'extrême prudence qui confine même à de la peur, de l'entraîneur Pierre Mfoumbi. Quand il dit, par exemple, que « le plus important reste notre capacité à nous adapter à nos adversaires » (lire l'Union du lundi 8 mai 2017), c'est qu'il craint, par dessus tout, ses adversaires.

Cela, encore une fois, se comprend dans une certaine mesure. Mais il est à craindre qu'il ne devienne lui-même un problème. Car, n'ayant pas à notre connaissance l'expérience de la Can, il effectue lui-même, pourrait-on dire, un saut dans l'inconnu. Or, dans ce genre de compétition, l'expérience de l'entraîneur national compte beaucoup. Pour la simple et bonne raison que dans les petites catégories, les générations de joueurs défilent rapidement, mais les entraîneurs restent souvent les mêmes. Les jeunes joueurs ont du talent certes, mais de l'expérience point ! Ce sont plutôt les encadreurs qui, ayant accumulé l'expérience du haut niveau, "la communiquent" en quelque sorte aux jeunes joueurs convoqués en sélection nationale pour la première fois. Pour ce qui concerne notre pays, on note qu'à chaque fois, c'est la même histoire : le saut dans l'inconnu, aussi bien pour les joueurs que les encadreurs. A l'évidence, c'est là un handicap qui tend à devenir réhibitoire pour notre pays. Car les staffs techniques des petites catégories de

l'équipe nationale (U17, U20, U23, etc.) sont le plus souvent limogés après les échecs.

En fait, le gros problème c'est qu'ils sont rarement engagés à moyen ou long terme, en fonction d'un programme précis, suite à un appel d'offres et une sélection rigoureuse de candidatures ...

En abordant donc cette compétition, il faut à l'équipe gabonaise, qui joue quand même à domicile, de l'audace, avec ce brin d'insouciance qui caractérise le football des jeunes. Mais nous pensons que la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) devrait faire appel aux entraîneurs qui ont une expérience du haut niveau, de la Can, pour servir de conseillers à Pierre Mfoumbi et son équipe. Tout en se gardant, bien sûr, de marcher sur leurs plates-bandes. Il s'agit du Gabon, qui aura besoin de ses compétences.

En tout cas, il serait suicidaire de laisser l'encadrement technique actuel se débrouiller tout seul. Nous sommes donc pour une union sacrée autour des Panthères.

Par J. NGOM'ANGO

Anniversaire



Souverain Majesté ADUMANGANA «Roi des primates», en ce jour spécial, la grande famille universelle de MBOKA A NZAMBE vous souhaite un joyeux anniversaire. Puisse Teta Nzambé accroître votre force pour la réalisation de son oeuvre : la construction de la cité universelle. Et vos enfants